

LIN

Voir les versets relatifs

Plante textile, de la fam. des Linacées, genre *linutn* ; il en existe 90 espèces dans les régions tempérées et subtropicales. Ce sont des herbes, quelquefois des sous-arbrisseaux, à feuilles ordinairement alternes, entières, étroites ; à fleurs régulières en grappes, jaunes, bleues, blanches ou rouge sanguin ; tout y est par 5 : sépales, pétales, étamines fertiles, étamines stériles, carpelles soudés en ovaire à 5 loges, le fruit étant une capsule s'ouvrant en 10 coques à une graine. Le lin a été connu dès la plus haute antiquité. L'espèce la plus importante est le *l. usitatissimum* L., plante annuelle, à tige dressée d'environ 50 cm. et ramifiée à la partie supérieure seulement ; feuilles linéaires, vert glauque ; fleurs bleues en corymbe paniculé ; graines luisantes, brunes. L'écorce fournit une filasse très fine. La graine est riche en mucilage, en huile, en albumine ; l'huile de lin est siccative et fort employée en peinture.

Espèce originaire d'Asie ou du Caucase, cultivée depuis quatre à cinq mille ans par les Assyriens et les Égyptiens ; ceux-ci prétendaient en avoir appris l'utilisation par la déesse Isis. Le lin d'Égypte était le plus fameux dans l'antiquité ; les corps embaumés y étaient obligatoirement enveloppés de bandes de lin, et les prêtres étaient aussi tenus de porter des étoffes de lin (Hérodote), qui en pays chaud sont plus légères et plus hygiéniques que la laine ou le coton ; on pense que les « habits de coton » des prêtres, mentionnés dans l'inscription de la pierre de Rosette, se portaient par-dessus les vêtements de lin, et seulement hors des sanctuaires. Dans un certain nombre des passages bibliques énumérés plus loin, l'influence égyptienne est manifeste. D'après la Mischna, le lin était aussi cultivé en grand en Galilée, tandis que la Judée produisait surtout de la laine ; aujourd'hui, « en Galilée comme dans toute la Palestine on ne cultive plus le lin : la toile de cotonnade l'a supplanté » (Dalman). Pour la fabrication des tissus de lin, voir Filage et tissage.

1.

Le nom biblique le plus général est l'hébreu pichtâh (plur, pichtim), en grec linos : il peut désigner la plante sur pied, en fleur ([Ex 9:31](#)), ses tiges coupées ([Jos 2:6](#)), destinées au tissage ([Pr 31:13](#)), les cordes qu'elles servent à fabriquer ([Jug 15:14](#), [Eze 40:3](#)), les fines étoffes préparées en Egypte ([Esa 19:9](#)) et les diverses pièces de l'habillement ([Jer 13:1](#), [Ex 28:6-39,40](#), [Le 13:47](#) [52,59](#), [Eze 44:17](#) et suivant, [Jug 16:8](#)). Le lin devient ainsi un terme synonyme de vêtement ([Os 2:5-9](#), [Ap 15:6](#) ; comp. Racine, Athalie, IV, 3 : « ... caché sous ce lin, comme eux vous fûtes pauvre... ») ; c'est d'ailleurs le mot lin qui a donné en franc, linge (voir ce mot). On tressait aussi le lin en mèches pour les lampes (voir ce mot) ; d'où la traduction : lumignon (litt., lin) fumant ([Esa 42:3](#), cité [Mt 12:20](#) ; de même, dans [Esa 43:17](#), le texte hébreu dit litt. : éteints comme un lin).

2.

L'hébreu bad, par contre, paraît s'appliquer exclusivement aux vêtements ; il est employé à propos du costume religieux de Samuel ([1Sa 2:18](#)), des prêtres de Nob ([1Sa 22:18](#)), de David ([2Sa 6:14](#)) et de diverses parties des habits sacerdotaux ([Ex 28:42](#) [39:28](#), [Le 6:10](#) etc.), et dans les descriptions de personnages célestes ([Eze 9:2,11](#) [10:2,6](#) et suivant, [Da 10:5](#) [12:6](#)).

3.

Nos versions rendent ordinairement par « fin lin » le terme hébreu chéch ainsi que le mot tardif bouts, d'origine araméenne, devenu en grec bussos (dans les LXX et dans [Lu 16:19](#), [Ap 18:12](#)) ; le latin byssus est passé dans diverses traductions (Sg., Cramp.). Il s'agit d'une des matières premières employées dans la confection des tentures de prix et des vêtements de cérémonie (chéch : [Ex 25:4](#) [26:1,36](#) [27:9](#) [16,18](#) etc, [Est 1:6](#) [Vers. Syn. : marbre blanc], [Pr 31:22](#), [Eze 16:10-13](#) [27:7](#) ; bouts : [1Ch 4:21](#) [15:27](#), [2Ch 2:14](#) [3:14](#) [5:12](#), [Est 1:6](#) [Vers. Svn. : lin blanc] [Est 8:15](#) [id.], [Eze 27:16](#)). L'apocr. Esdras parle aussi d'un diadème de byssus (3:6). Beaucoup d'auteurs y ont vu aussi le lin d'Egypte cf. [Ge 41:42](#)), souvent tissé par des femmes ([Ex 35:25](#)). Mais d'autres, peut-être en plus grand nombre aujourd'hui, rapprochant l'hébreu chéch de l'arabe moderne chach (=gaze de coton), pensent que ce terme ainsi que son synonyme bouts désigne précisément le coton, plante qu'il nous faut décrire maintenant.

4.

En effet, l'hébreu carpas dans [Esth, 1:6](#), traduit « tentures violettes » dans Vers. Syn., « bleues et vertes » dans Sg., doit en tout cas désigner le coton (sanskrit karpâsa). Il s'agit alors du duvet de la graine du gossypium arboreum, arbrisseau de la fam. des Malvacées, à feuilles ordinairement lobées, à fleurs assez grandes, jaunes ou pourpres. Le fruit est une capsule de 3-5 loges, à graines subglobuleuses ou anguleuses ; les cellules de la surface de la capsule s'allongent jusqu'à former des poils longs de 4-5 cm., d'abord comprimés, puis en saillie au-

dehors quand les valves s'écartent : ce sont les brins de coton. Dès le V e siècle av. J. -C, le coton a été cultivé en Egypte. Ch. -Ed. M. et Jn L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 -
www.topchretien.com